

Les policiers auraient dû faire comme les policiers américains en 2014, tourner le dos à Hollande et Valls

écrit par Christine Tasin | 20 juin 2016



Un seul policier [a refusé](#) de serrer la main de Hollande et de Valls vendredi dernier, et encore, il avait des circonstances atténuantes, s'appuyant sur des béquilles.

Pourtant nos gardiens de l'ordre auraient eu mille raisons de donner à ce gouvernement de traîtres qui les envoie au casse-pipe un camouflet dont ils ne se seraient pas remis, en suivant l'exemple des policiers américains en 2014.

Merci aux policiers qui nous lisent de souffler à leurs collègues et syndicats de faire la même chose lors de la prochaine cérémonie d'hommage à l'un de nos policiers blessé ou mort dans l'exercice de ses fonctions. Nous espérons de tout coeur qu'il n'y en aura pas, mais nous voyons bien que toutes les conditions sont remplies pour que d'autres Jessica, d'autres Jean-Baptiste, d'autres [gendarmes](#)... tombent.

Alors il serait temps que nos forces de l'ordre tournent, à leur tour, le dos à ceux qui ne les protègent pas, ceux qui

les exposent, ceux qui ne font pas ce qu'il faut pour mettre hors d'état de nuire les terroristes musulmans, ceux qui [encouragent les plaintes](#) contre eux, ceux qui les dissuadent d'utiliser leurs armes, préférant leur donner la légion d'honneur post mortem plutôt que de devoir gérer une émeute constituée d'éléments étrangers détestant la France pour la plupart d'entre eux...

VIDEOS. Après les critiques ayant visé la police américaine ces derniers mois, cette dernière a procédé à une impressionnante démonstration de solidarité lors des obsèques d'un des siens assassiné.

Leur attitude a été jugée "très inappropriée" par le chef de la police de New York, Bill Bratton. Samedi, des centaines de policiers ont tourné le dos au maire de la ville lors des obsèques d'un collègue assassiné pour protester contre son manque de soutien.

Des dizaines de milliers d'entre eux ont assisté aux obsèques de Rafael Ramos, l'un des deux policiers assassinés de sang-froid le 20 décembre à Brooklyn. Mais des centaines d'entre eux ont tourné le dos aux écrans géants sur lesquels ils suivaient la cérémonie à l'extérieur lorsque le maire Bill de Blasio a pris la parole. Il est très critiqué par certains policiers – l'accusant parfois d'avoir du sang sur les mains -, trouvant qu'il ne les a pas assez soutenus lors des nombreuses manifestations aux Etats-Unis depuis cet été contre les violences policières.

Ces funérailles étaient en l'honneur de l'officier Ramos, et faire de la politique ou faire entrer d'autres problèmes lors de cet événement, je pense que c'était très inapproprié, et je n'y apporte pas mon soutien", a déclaré Bill Bratton sur la chaîne de télévision CBS.

Bill de Blasio "est le maire de New York. Il était là pour représenter les habitants de New York et pour exprimer leurs remords et leurs regrets concernant cette mort", a poursuivi Bill Bratton. "En même temps, c'est malheureusement le reflet du sentiment de certains de nos policiers".

Tensions raciales

Des manifestations, parfois violentes, se sont multipliées aux Etats-Unis après la mort cet été de plusieurs Noirs non armés tués par des policiers. [Des événements qui ont ravivé les tensions raciales dans le pays.](#)

“On ne peut nier qu’au sein de la communauté noire ces craintes existent”, a déclaré Bill Bratton, sur la chaîne NBC. *“Ça doit être évoqué lors d’un dialogue”,* a-t-il poursuivi, estimant qu’il ne s’agissait pas simplement d’un problème racial mais également de pauvreté, de classe sociale et de [chômage](#).

Rafael Ramos, 40 ans, et son collègue Wenjian Liu, 32 ans, ont été tués dans leur voiture stationnée dans une rue de Brooklyn, par un déséquilibré affirmant vouloir venger [la mort de deux Noirs tués cet été](#) par des policiers blancs, Michael Brown à [Ferguson](#) (Missouri) et Eric Garner à New York.

“De Blasio, nous t’avons tourné le dos”

Le double meurtre de policiers, juste avant Noël, a profondément choqué New York et ses 35.000 policiers, et exacerbé les tensions entre le maire et sa police.

Certains policiers ont même accusé [Bill de Blasio](#) d’avoir du sang sur les mains, estimant qu’il s’était montré trop bienveillant envers les manifestants. Le maire de New York a publiquement indiqué avoir conseillé à son fils métis afro-américain d’être particulièrement prudent lorsqu’il entre en interaction avec la [police](#).

Bill de Blasio avait demandé une trêve jusqu’aux obsèques mais en vain : vendredi, un petit avion a survolé le fleuve Hudson à [New York](#), avec une bannière affirmant *“De Blasio, nous t’avons tourné le dos”*, un acte revendiqué par un groupe de policiers et ex-policiers en colère. Et les manifestations ont diminué, sans pour autant s’interrompre.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20141228.0BS8917/new-york-des-policiers-tournent-le-dos-au-maire-pour-protester.html>